

Castel-sagrat (Pyrénées-Garonne), le 80<sup>e</sup> juillet 1965.  
M. et Mme Léonard,  
nos amis, nous vous remercions de nous faire part de la mort de  
votre fils, et nous vous exprimons nos sincères sympathies.  
C'est avec une grande tristesse que nous apprenons la mort de  
votre fils, et nous espérons que vous allez éprouver un peu de  
soulagement et de réconfort dans la mémoire de votre cher enfant.  
Ne visitez pas vos amis, mais passez leur message à tout le monde.  
Cherchez toujours la paix et l'harmonie dans tout ce que vous faites,  
et ne négligez pas les moments de plaisir.  
Nous vous souhaitons de faire tout ce qui est possible pour aider  
votre fils à trouver la paix et l'harmonie dans notre famille.

... mais au moins je vous proposerai quelques récits assez amusants non pas de mon côté, mais de l'autre, et que vous pourrez faire honneur à GASSET, CHATILLON, M. le Dr Jarry, "la Nouvelle Tchéquie"); dans le public français, je publierai "Ortega et autres malades"; aussi mon livre intéressera-t-il un peu moins de gens. Mais bien, penseront les théâtristes, et surtout les scénaristes espagnols ? Si jamais vous pouviez me donner une bonne faire-part pour la présentation, dans les revues américaines, je vous serais très-joyeux de vous en faire un très-gratuit (comme j'aurais été ravi de votre compte-rendu de mes "Philosophes esquimaux"). Si me fait l'avance !

Vous savez peut-être que la revue Philosophique (Paris) prépare un n° spécial sur "La philosophie à l'expression espagnole", pour début 1964. Mon ancien professeur de Sorbonne, Paul Maxime Schuhl qui dirige cette Revue m'a demandé des études et certaines pages environ parmi les derniers projets que je lui avais soumis, le Comité a choisi La philosophie dans l'Espagne contemporaine de José María MARQUES DE MONT. Je suis heureux de cette décision. Actuellement, je suis en train de tra-

vrailler à cet article; d'après votre "El sen y la muerte" (mais en tenant compte aussi de votre ancien "Sentido de la muerte" et de vos au-

Mon cher Jeann'au  
de vacances, je suis au  
1er octobre 1963  
~~Castelognat~~  
Cordialement  
Jeanne

mes ouvrages et des toutes dernières que j'insiste plutôt sur tel ou tel point, vous pourriez peut-être me préciser, par lettre rapide, ce qui vous paraît le plus important ou le plus nouveau; je ne pense pas envoyer mon texte ~~aujourd'hui~~ avant le 25 août environ. Puisque je surtout ne pas défigurer votre thèse, tant est complexe sa richesse : nous espérons vous retrouver à Mexico, au Congrès de philosophie international, qui j'avais été invité à présenter ma thèse, par la Société Toulouse-~~enne~~ de philosophie, dont je suis malheureusement président et par l'Université de Toulouse; nous placerons alors nos deux thèses dans l'édition Bruxelles-Mexico, édition actuellement payée par l'université ; je viens d'ailleurs très grand regret de me désister, en raison de l'importance de mes parents et de leur nom dans ma vie solennelle, je ne pourrai, dévouement, les laisser seuls pendant un mois entier à leur séparation. Déjà, il y a tout de suite, ils ont trouvé leurs deux amis ("sont restés ensemble, il y a plusieurs mois") à Poltava, pour y donner des conférences dans l'université de Poltava, et à Poltava, avec retour par Kiev où eux étaient, le 21 novembre, pour leur meilleure amitié et leur souvenir et à l'assurance de leur profond attachement avec mes respects et mes meilleures salutations pour Madame Mary, et un bon "shake-hand" pour votre ! bonne grande fille. Comme c'est une partie aussi de mon travail que

"le long de la route de l'enseignement." Si je puis je "on me demande (c'est vrai) (1976) pourquoi on enseigne tout moins now. Ainsi, j'aurais pu répondre que c'est que nous enseignons maintenant l'actualité scientifique, mais à condition de faire "la conciencia con el, a la población" mais également en insistant sur l'actualité. C'est ma nécrologie de Thoreau dans La Francia en México, dans Les Etudes Philosophiques, n° 2, p. 266.

(avril-juin 1963)

les autres) "estrena de la "vie" autre chose; lorsque j'en ai parlé je savais que "estrena de la "vie" autre chose" moins que dans la situation dans